



Surexploitation des ressources naturelles

[Emmanuelle Baudry] Bonjour à tous ! Dans cette vidéo, je vais vous présenter ce qu'est la surexploitation des ressources naturelles, et quelles en sont les conséquences.

Alors tout d'abord, la surexploitation des ressources naturelles, fait partie des 5 menaces qui pèsent sur la biodiversité qui vous ont été présentées dans les séquences précédentes. Alors je commence par une définition de cette surexploitation.

Pour l'humanité, la biodiversité constitue une ressource incroyable, donc ça peut être en termes de nourriture, comme par exemple le poisson et le gibier, ou en termes de matières premières comme par exemple le bois. Ces ressources vont se renouveler naturellement, mais par contre à une certaine vitesse. On va du coup parler de surexploitation des ressources naturelles quand on prélève les ressources en question plus vite qu'elles ne peuvent se renouveler.

La ressource peut être soit une espèce unique, je vais vous présenter très bientôt le cas de la morue en Atlantique Nord, ou bien ça peut être un ensemble d'espèces, on discutera ensuite de la situation des arbres ou de plusieurs espèces d'arbres sur l'île de Pâques.

Alors voici maintenant quelques chiffres pour insister sur l'importance quantitative des ressources naturelles pour les êtres humains.

À l'heure actuelle, dans le monde, on va capturer chaque année 93 millions de tonnes de poissons, et on va prélever 15,3 milliards de tonnes de bois. Donc des très grands volumes de ressources naturelles qui sont prélevés chaque année par l'humanité et qui constituent donc ces ressources naturelles. Alors je passe maintenant à la conséquence, aux conséquences pardon, de la surexploitation.

La surexploitation d'une espèce a deux types de conséquences.

Tout d'abord, il y a des conséquences directes, donc ça semble évident : si on prélève une espèce plus vite qu'elle ne se renouvelle, alors les effectifs de cette espèce vont beaucoup diminuer, et elle risque même de disparaître, au moins localement. Du coup, les humains ne vont plus pouvoir utiliser cette espèce. Un exemple classique de conséquence directe de la surexploitation d'une espèce, est celui de la pêche à la morue en Atlantique Nord, que je vais vous résumer en quelques mots.

Alors sur le graphique qui s'affiche, vous voyez que le volume de morue qui était pêché au large de Terre-Neuve, est relativement stable entre 1850 et 1950. Par contre, vous voyez que, à partir de la fin des années 1950, suite à l'introduction des chalutiers de fond qui étaient en plus équipés de radars et de sonars, il y a eu une explosion des captures, avec une pointe à 800 000 tonnes en 1968, donc une grosse, grosse augmentation des captures.

Mais cette pêche miraculeuse, est de très courte durée. Vous voyez que le prélèvement très important sur la population de morue, a dépassé les capacités de renouvellement de cette population, du coup ça a entraîné un crash de cette population, et par conséquent la disparition d'un grand nombre d'emplois dans cette région, où la pêche était l'activité économique principale. Donc ça c'était un exemple de conséquence directe.

Mais la surexploitation des ressources peut aussi avoir des conséquences indirectes. Pourquoi ?

Parce que la disparition de l'espèce qui a été exploitée, peut modifier ensuite l'écosystème local. Donc c'est ce qu'on va voir maintenant dans l'exemple sur l'île de Pâques, où la surexploitation de toutes les espèces d'arbres, a eu des conséquences à la fois directes et indirectes.